

[Texte]

as this one is will not come out the way everybody wants it to. I guess a lot of people wouldn't like to see it at all, but I think we have to live with it and live within the guidelines that have been set there.

Some of the issues you raised were raised by members of this committee when we met with officials. Certainly, in talking about the turnaround time. . . just for your information, that was raised and the official at that meeting indicated that 83% of the processing is within 21 days, and they expect it to be 90% by the end of the year. They indicated that Alberta's turnaround was 90% on credit returns; they are paid within 21 days. Saskatchewan was 84% and Ontario was 81%. That was as of the first of this month.

Another issue you raised and one that I have raised was on the irrigation equipment. I think there is a legitimate argument there that although they have indicated that parts of that equipment can be used for other types of irrigation systems, it may not be used directly within agriculture.

So we are concerned, certainly as you are, about a number of the areas. . . the farm tractors, and I guess they toyed with the threshold there. Originally, they talked of 70 horsepower, lowering it to 60, and the concern they raised was what could be done with tractors under that horsepower. They realized full well that a lot of tractors smaller than that are being used for no other purpose than agriculture.

So you certainly have raised some valid points and I thank you for putting in some concrete suggestions. That is what we as a committee are looking for, so we do thank you for that. I will turn it over to committee members, who may wish to pursue these areas or others perhaps.

**Mr. Vanclief (Prince Edward—Hastings):** Mr. Chairman, I welcome the Canadian Federation of Agriculture here today. To repeat the comments of the chairman, I think your brief is a very good one.

I noted with some interest your comment that the positive side of the GST is not as evident to the farm community as is the negative side. As I recall, the figure used by the promoters of the GST was that this was to be a \$250 million net gain to the agricultural community. I won't ask you to put a figure on that but I suppose for the good of the industry I have to say that I am disappointed that it hasn't, at least to date, shown that net gain. It only confirms some of the fears that a number of people and the industry had at the time, that this might be the case. As well, I think we have to recognize that at a time when the industry is going through economic stress and a lot of other stress, this hasn't helped.

[Traduction]

compte qu'une taxe d'application aussi générale que celle-ci ne peut pas plaire à tout le monde. Je suppose que bien des gens préféreraient qu'elle n'existe pas tout simplement, mais nous allons devoir nous y habituer et respecter les directives établies à ce sujet.

Les membres du comité ont déjà soulevé certaines des questions que vous avez mentionnées quand nous avons rencontré les fonctionnaires. Au sujet du délai d'exécution, je vous signale que cette question a été posée et que le fonctionnaire présent à cette séance nous a indiqué que 83 p. 100 des demandes sont traitées dans un délai de 21 jours et que ce chiffre devrait passer à 90 p. 100 d'ici la fin de l'année. On nous a dit que les déclarations avec solde créditeur étaient traitées dans les 21 jours dans 90 p. 100 des cas en Alberta; pour la Saskatchewan, ce chiffre était de 84 p. 100, alors qu'il s'élevait à 81 p. 100 pour l'Ontario, au début du mois en cours.

Vous avez parlé également du matériel d'irrigation, et j'ai moi-même posé une question à ce sujet. Je pense que c'est une question valable, même si on nous a indiqué que certains éléments de cet équipement peuvent être utilisés pour d'autres types de système d'irrigation qui ne servent pas directement à l'agriculture.

Il y a donc un certain nombre de questions qui nous préoccupent, tout comme vous, comme les tracteurs de ferme. Je pense que les fonctionnaires se sont posé des questions sur le seuil à imposer. À l'origine, ils avaient songé à 70 chevaux-vapeur, ce qui avait ensuite été abaissé à 60, parce que les tracteurs moins puissants peuvent servir à toutes sortes d'usages. Mais ils se rendent très bien compte qu'il y a beaucoup de tracteurs plus petits qui servent uniquement à l'agriculture.

Vous avez donc soulevé là des préoccupations très valables et je vous remercie de nous avoir soumis des suggestions concrètes. C'est ce que recherche le comité; nous vous en sommes donc reconnaissants. Je vais maintenant laisser la parole aux membres du comité qui voudront peut-être vous poser des questions sur ce sujet et sur d'autres.

**M. Vanclief (Prince Edward—Hastings):** Monsieur le président, je voudrais souhaiter la bienvenue aux représentants de la Fédération canadienne de l'agriculture. Comme l'a dit le président, votre mémoire était très intéressant.

J'ai noté avec intérêt votre commentaire sur le fait que les aspects positifs de la TPS ne sont pas aussi évidents, pour les agriculteurs, que les aspects négatifs. Si je me souviens bien, les promoteurs de la TPS affirmaient qu'elle devait entraîner un gain net de 250 millions de dollars pour le secteur agricole. Je ne vais pas vous demander de nous chiffrer les économies réalisées grâce à cette taxe, mais je dois dire, dans l'intérêt de l'industrie, que je suis déçu de voir que ce gain net ne s'est pas concrétisé, du moins jusqu'ici. Cela ne fait que confirmer certaines des craintes exprimées par diverses personnes et par les agriculteurs à ce moment-là. En outre, je pense qu'il faut reconnaître que cela n'a pas aidé le secteur agricole à un moment où il subit toutes sortes de pressions, notamment d'ordre économique.